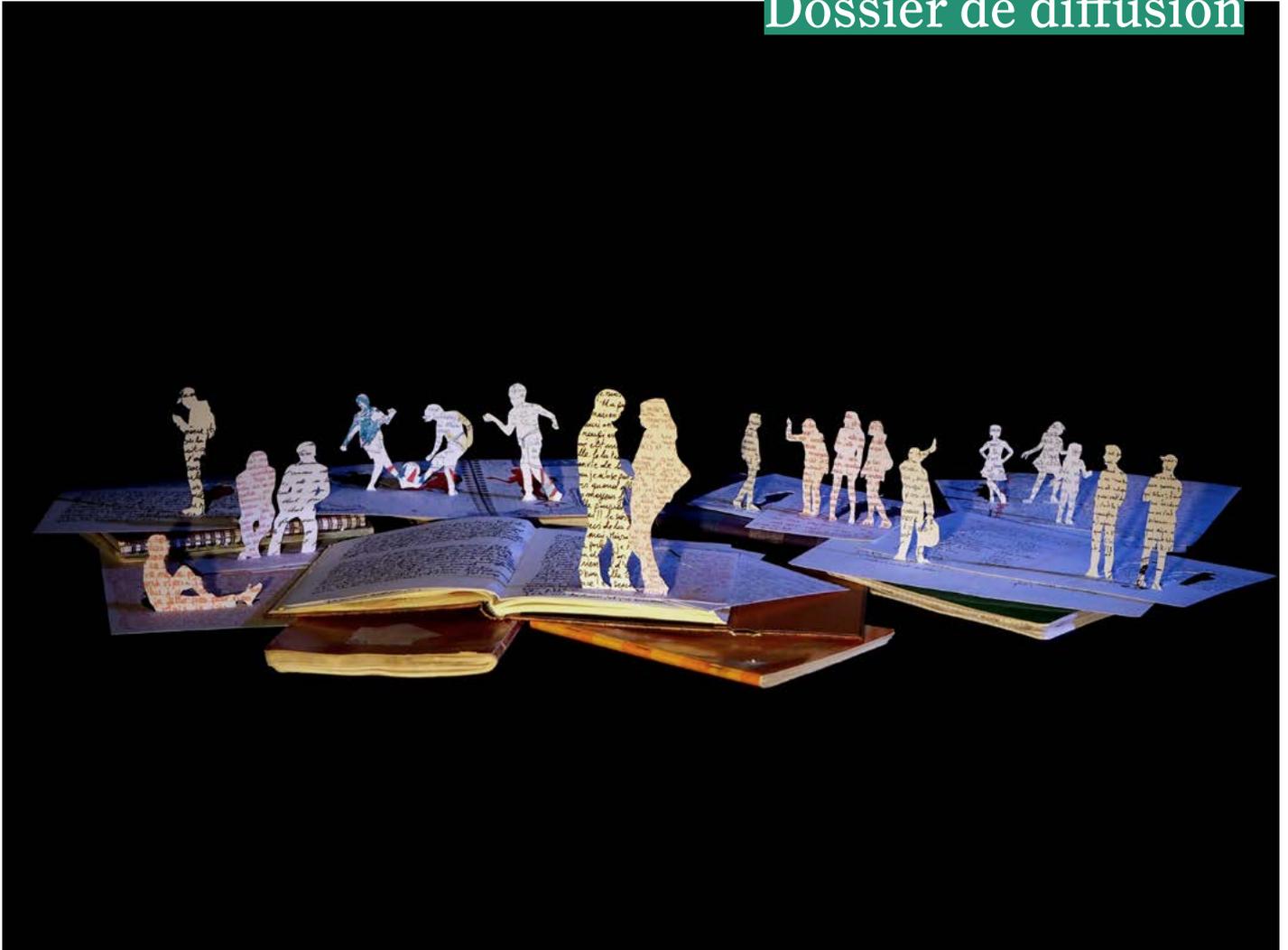


Théâtre d'objets documentaire

Cycle de création :
Le récit de soi adolescent

À partir de 11 ans
Durée : 1h05

Dossier de diffusion



devenir

La bande
passante

NOTE D'INTENTION

J'ai souhaité travailler sur l'adolescence car j'avais une intuition : dans cette période de transformation, des déterminismes se fixent et perdurent à l'âge adulte.

Il se peut que ce soit le moment où nous forgeons des personnages pour nous adapter au monde et aux autres. Ces avatars rendent nos interactions plus faciles, plus compatibles. Le problème, c'est qu'ils continuent à interagir dans nos vies futures. Comme si la personne que nous étions se confondait avec le masque que nous avons dessiné. Qui est alors à l'œuvre dans nos vies ? Le personnage forgé par nous ou celui qui l'interprète ?

Ce qui est certain, c'est que notre société écrit ces adolescent-es, et que la société sera écrite par elleux.

Le journal intime est l'endroit secret de nombreux ados qui donne forme à leurs «devenirs».

C'est un endroit privilégié où s'épanouit une tentative de compréhension, de discussion des mondes à l'extérieur et à l'intérieur de soi.

Si ces journaux s'écrivent dans la solitude (ils racontent d'ailleurs souvent l'isolement), ils nous racontent aussi ce que nous écrivons ensemble de nous et des autres.

Il y a donc un enjeu social à un projet artistique sur l'adolescence : mettre en commun nos intimités, c'est rompre l'illusion de notre isolement.

Et c'est aussi un enjeu documentaire et théâtral : comment appréhender et représenter ce réel et ses enjeux sur scène ?

Le projet «devenir» était né.

Comme dans un projet documentaire, il a fallu confronter cette intuition au réel.

C'est ce que nous avons fait, d'abord par la lecture de quantité de journaux intimes d'adolescent-es confiés par de nombreuses personnes «témoins».

Pour compléter ces textes du passé, nous avons aussi collecté des documents au présent, lors de nombreuses résidences dans les établissements scolaires notamment, afin d'écouter et d'écrire les ados d'aujourd'hui.

Ce projet a donc pris une dimension à la fois de collecte et d'écriture, il est devenu un mélange de création de protocoles documentaires et de création de dispositifs de partage, dont la forme plateau, créée en novembre 2022 à Laval, est l'une de ses nombreuses et fascinantes dimensions.

Benoit Faivre

RÉSUMÉ	p.4
EXTRAITS	p.5
DISTRIBUTION/ DIFFUSION / MENTIONS OBLIGATOIRES	p.6
LE RÉCIT DE SOI ADOLESCENT	p.7
GENÈSE DU PROJET	
Les rencontres et la collecte de terrain	p.9
Collecte d'écrits intimes et comité de lecture	p.10
UN JOURNAL INTIME	p.11
DRAMATURGIE ET ECRITURE	p.13
MISE EN SCÈNE ET TRANSDISCIPLINARITÉ	
Création plastique	p.16
Création musicale	p.17
RÉFÉRENCES	p.19
CYCLE DEVENIR(S)	p.20
ÉQUIPE DE CRÉATION	p.21
CONTACT	p.23

RÉSUMÉ

La compagnie poursuit son exploration sensible des archives en s'intéressant cette fois aux journaux intimes d'adolescent-es. Durant trois ans, les artistes ont collecté de nombreux écrits à partir d'appels à témoins, de recherches dans les archives et de résidences avec les adolescent-es d'hier et d'aujourd'hui. Des récits qui, bien que très personnels et singuliers, sont pourtant universels et font écho aux émotions de cette période qui à la fois fascine et façonne.

Ami-es au collège, amoureux-euses au lycée, Katell et Matthieu partageaient déjà une passion pour la musique et le théâtre dans leur adolescence.

Alors qu'ils s'étaient perdu-es de vue après le BAC, les voilà qui se retrouvent 20 ans plus tard autour de ce projet de spectacle sur les écrits d'ados.

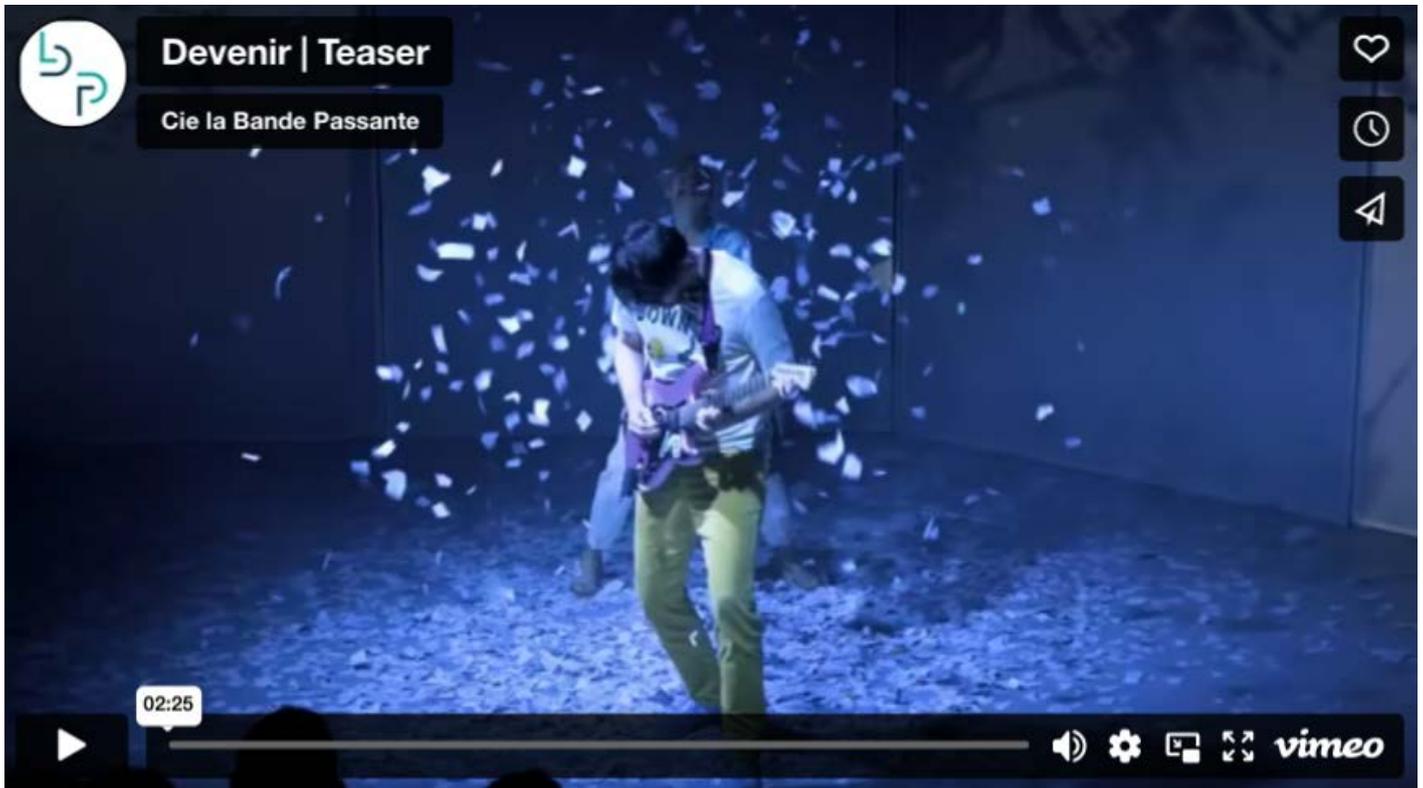
Inévitablement, les textes, les objets, les cahiers, les collages, les musiques issues de vies incandescentes font ressurgir leurs propres adolescences.

Ces constellations de destins sont la base d'une performance mêlant jeu, musique, manipulation d'images et d'objets, et création vidéo.

Dans ce spectacle, La Bande Passante s'adresse à la part d'adolescence qui s'accroche à nous, à nos vies comme à nos mémoires, à notre présent comme à notre passé, pour continuer à «devenir» encore.

© Alicia Charrier





Retrouvez des extraits du spectacle au bout de ce [lien](#)
ou sur <https://vimeo.com/686851002>

DISTRIBUTION

Écriture : Benoît Faivre, Kathleen Fortin, Thomas Gourdy, Maxime Kerzanet

Mise en scène : Benoît Faivre

Dramaturgie : Thomas Gourdy

Interprétation : Kathleen Fortin, Maxime Kerzanet

Création musicale : Maxime Kerzanet

Création scénographique, plastique, vidéo : Camille Baroux, Alicia Charrier, Charline Dereims, Benoît Faivre, Kathleen Fortin, Tommy Laszlo, Francis Ramm

Création lumière : Jean-Yves Courcoux

Régie générale : Marie-Jeanne Assayag

Régie vidéo : Tristan Lanchon

Construction décor : Vincent Frossard

Direction technique : Khaled Rabah

Collecte documentaire :

Camille Baroux, Leila Bessahli, Benoît Faivre, Kathleen Fortin, Thomas Gourdy, Tara Gulhati, Tommy Laszlo et Andreea Vizitiu.

Administration : Aurélie Fischer

Diffusion & communication :

Iseult Clauzier

PARTENAIRES

Co-production

Le TANDEM, Scène nationale de Douai/Arras ; Le Sablier, Centre national de la marionnette, Ifs-Dives-sur-Mer ; Espace Jéliote, Centre national de la marionnette, Oloron-Sainte-Marie ; Centre dramatique national de l'Océan Indien, Saint Denis de la Réunion ; CCAM, Scène nationale de Vandœuvre-lès-Nancy ; LE PIVO – FACM – Scène conventionnée du Val d'Oise ; Le Carreau, Scène nationale de Forbach et de l'Est Mosellan ; Le Théâtre de Laval, Centre national de marionnette ; L'Odyssée, scène conventionnée de Périgueux ; L'Arsenal, cité musicale de Metz.

Accueils en résidence

Espace Jéliote, Centre national de la marionnette, Oloron-Sainte-Marie ; Le Théâtre de Laval, Centre national de la marionnette ; Le TANDEM, Scène nationale de Douai/Arras ; Cie Lucamoras, Reipertswiller ; Espace Bernard-Marie Koltès – scène conventionnée d'intérêt national ; Service culturel de la Ville de Sarreguemines

Soutien

Conseil Départemental de Moselle, Service culturel de la Ville de Metz, Conseil Départemental de Meurthe-et-Moselle.

La compagnie La Bande Passante est conventionnée par la Direction régionale des affaires culturelles du Grand Est et la Ville de Metz. Elle bénéficie du soutien financier de la Région Grand Est pour la période 2020-2022 et du soutien du Département de la Moselle au titre d'Aide à la Création pour 2022

ÉLÉMENTS DE DIFFUSION

Tout public
à partir de 11 ans

durée : 1h05

— 2 artistes
— 2 régisseur-ses
— 1 chargée de diffusion
et/ou le metteur en scène

LE RÉCIT DE SOI ADOLESCENT

Du théâtre
documentaire
à partir d'objets

Créée en 2006 autour de Benoît Faivre et de *Compléments d'Objets*, La Bande Passante est une compagnie de théâtre dont les spectacles explorent les liens entre les disciplines, qu'il s'agisse de création plastique, de cinéma, de musique et de son, de théâtre et de nouvelles technologies. Elle se veut un laboratoire de formes croisées.

Pour les artistes de la Compagnie La Bande Passante, les objets sont comme des éponges qu'il convient de lire pour en accueillir les histoires et les possibilités plastiques. Plus que des outils d'illustration, les objets sont considérés comme véritables porteurs d'histoires, témoins de nos vies humaines. Un peu à la façon des archéologues, nous utilisons les objets pour inventer de nombreuses possibilités narratives et formelles, au gré de nos imaginaires et de nos inspirations. Les créations de la compagnie, par cette action de rencontre, d'imprégnation et de détournement des objets, créent une confusion poétique entre le réel et la fantaisie, entre le documentaire et la fiction.

L'objet est un vecteur du récit de soi, tant réel que rêvé. Une véritable attention posée sur un objet conçu par quelqu'un-e permet de découvrir cet être, sa singularité, ses élans, de ses passions, ses troubles et ses peurs. Ils donnent accès à son intimité.

Une collecte
documentaire

Dans *Devenir*, les artistes de la Bande Passante souhaitent témoigner sur scène des récits des adolescent-es d'hier et d'aujourd'hui. Cette création repose sur des collectes documentaires aussi bien par le biais

de documents (journaux, lettres, objets) que par le biais d'expressions de soi au présent (résidences, protocoles d'écriture, dispositifs interactifs sur le terrain). Les artistes libèrent la parole des publics (notamment en partageant elleux-mêmes leurs souvenirs et sensations liées à cette période) puis la récoltent par le biais de documents sonores ou écrits. Ils interrogent alors la transformation de soi dans cette période charnière qu'est l'adolescence. Ces récoltes constituent donc les matériaux premiers pour l'écriture de *Devenir*.





LA GENÈSE DU PROJET

Devenir est créé sur la base de textes issus de journaux intimes d'adolescent-es. Ce spectacle aborde la question de devenir son propre support de projection, son propre projet, et donc la question de l'écriture de soi, à partir d'un montage de textes à plusieurs voix. Ce texte est le support d'autres matériaux, sonores, filmiques, plastiques et scénographiques.

Une résidence de quartier



Les rencontres et la collecte de terrain

À Béthune en 2018 dans le cadre du projet européen *Meet The Neighbours* à l'occasion d'une résidence au CDN de Béthune, La Bande Passante a vécu au sein d'un quartier de la ville afin de partir à la rencontre de ses habitant-es et devenir leurs nouveaux-elles voisin-es.

C'est là où ce désir de travailler sur l'adolescence a commencé. En confondant leurs quotidiens, les artistes ont invité les habitant-es à échanger des souvenirs et anecdotes du quartier ainsi que des chansons, écrits, dessins... De là est née une interrogation inhérente au spectacle : "Que doit-on faire pour se faire accepter des autres au sein d'un environnement inconnu ? Doit-on devenir comme elleux ? Est-ce une imposture si on le fait ?" : les mêmes questions qu'on se pose en tant qu'ado. Les mêmes questions que de nombreux-ses membres de la compagnie posaient alors dans leur journal intime.

Une correspondance intergénérationnelle



Invité-s par les Scènes nationales de Forbach et de Vandœuvre à travailler avec les habitant-es, les artistes de la compagnie ont mis en place des ateliers d'écriture avec la volonté d'intégrer les participant-es au processus créatif du spectacle.

Un dialogue intergénérationnel sous forme d'une correspondance de près de 60 lettres est venu questionner les représentations des mondes de l'enfant et de l'adulte. Ces écrits ont été transformés par les collégien·nes en une création mêlant à la fois spectacle vivant et œuvre audiovisuelle originale.

Outre la collecte de textes précieux, ces résidences nous ont aussi permis de développer de nouveaux protocoles d'action culturelle et de collecte de récits intimes, comme celui développé dans plusieurs établissements : une boîte pour y déposer des mots anonymes choisis, mis en page et diffusés chaque semaine sur un écran dans les établissements.

Retrouvez toutes les étapes du processus de création, de 2018 à 2022, [au bout de ce lien](#)

Collecte d'écrits intimes et comités de lecture

À la suite de la résidence à Béthune, la compagnie lance un appel à témoin dans le but de récolter journaux et récits intimes de l'adolescence : une quinzaine de personnes répondent à l'appel. Une vingtaine de journaux intimes de toutes les époques sont collectés et scannés.

Devant l'afflux considérable et inattendu des contributions (8000 pages au moins) et afin d'apporter l'attention l'étude nécessaires à tous ces écrits, la compagnie décide de mettre en place un comité de lecture constitué de Camille Baroux, Benoît Favier, Kathleen Fortin, Thomas Gourdy et Tommy Laszlo.

Lors d'une résidence au Sablier à Ifs / Dives-sur-Mer à l'hiver 2020, ces dernier-es se répartissent ces nombreuses pages et accordent aux nombreux journaux et récits intimes reçus et collectés une lecture attentive afin de tisser les liens entre des histoires et des destins individuels : une véritable découverte littéraire !

Un projet d'édition «Refermez ce journal»

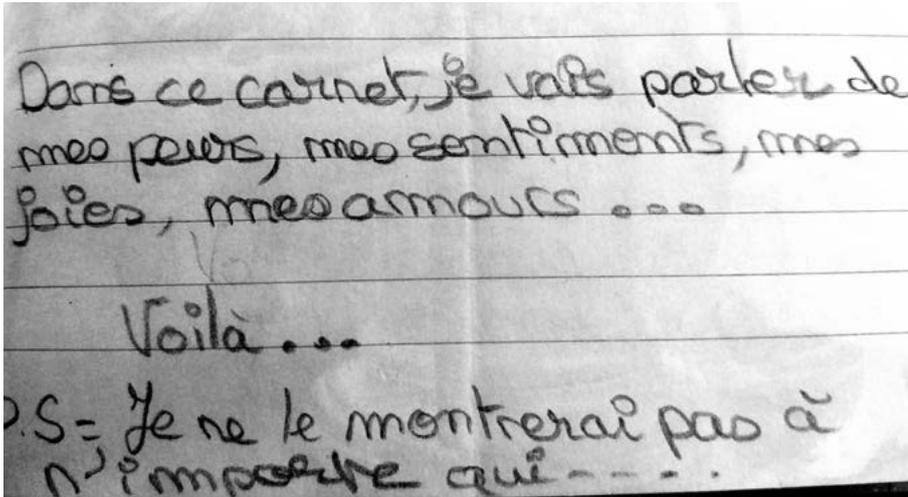


Par la suite, Camille Baroux s'est consacrée à la création d'une édition à part entière appelée *Refermez ce journal* avançant l'idée qu'une véritable littérature résidait au sein de ces journaux. Ce livre rend hommage à cette constellation de récits de soi en les imbriquant les uns aux autres et tout en conservant leur anonymat.



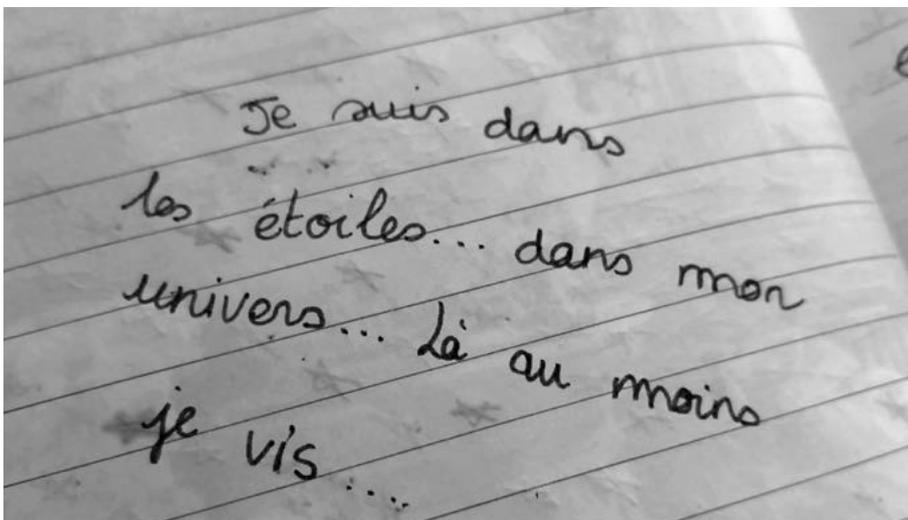
UN JOURNAL INTIME

Un journal pour se livrer



Un journal pour s'évader

«Je suis dans les étoiles...
Dans mon univers...
Là, au moins, je vis...»



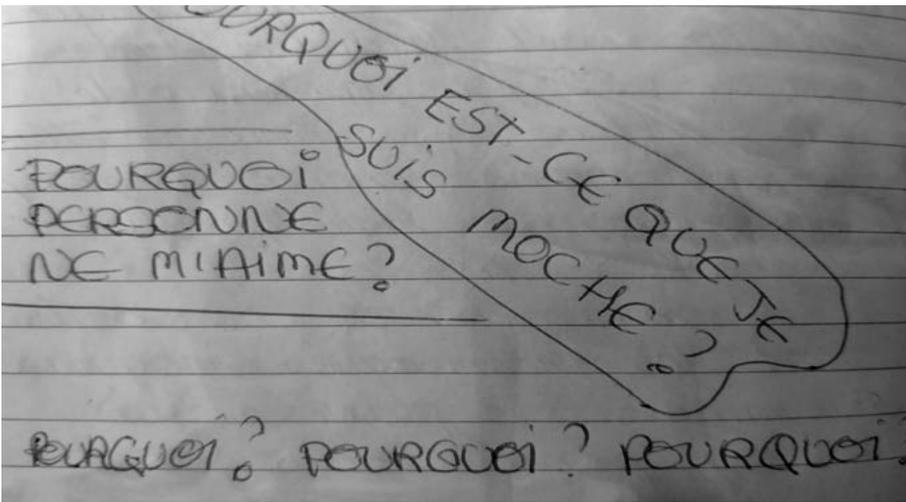
Le carnet est un confident, une lettre adressée à une personne à qui l'on peut raconter ce qui n'est pas avouable aux autres, du moins pas de cette façon. On se raconte, note les détails, se relit, se souvient, pour parfois ne plus être d'accord avec soi-même.

Parfois l'écriture se fait plus libre, la plume divague, entre les graphies, les mots et les dessins. Le carnet est un voyage pour l'esprit.

Un journal pour s'interroger

« Pourquoi personne ne m'aime ? »

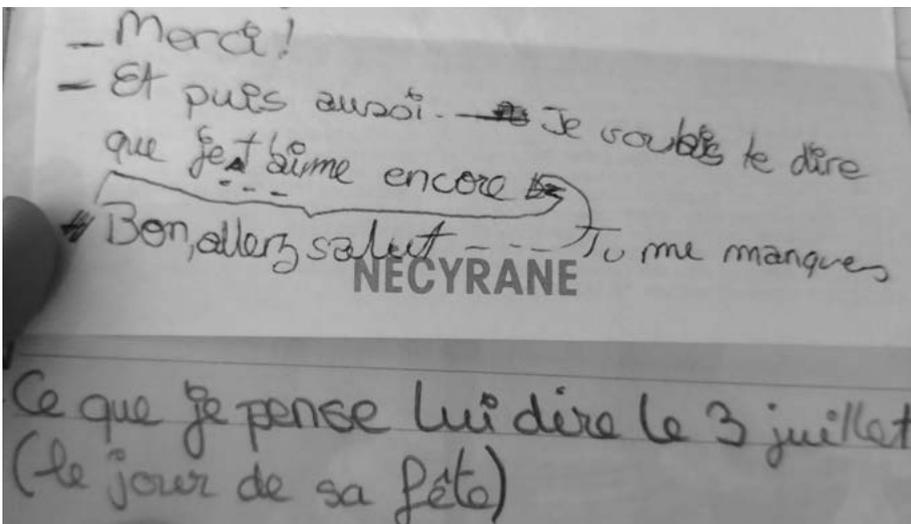
Les questions composent. Le journal n'est pas que l'endroit de la narration, il est aussi l'endroit des questions, l'endroit des choix. Il est une carte, il permet de s'orienter. Il est aussi un miroir, il permet de se voir, de se percevoir.



Un journal pour se construire

« Ce que je pense lui dire le 3 juillet. »

Le carnet devient parfois un endroit où l'on place ses rêves, où l'on pose ses souhaits, ses envies, pour écrire sa vie, mais aussi pour écrire son personnage. Il est un endroit d'analyse, de conclusions, et de stratégies. Modeler son corps, modeler sa personnalité, afin de vivre les choses rêvées. Le journal devient alors carnet de campagne, l'endroit où la volonté s'exerce à contrôler soi-même et son entourage, un outil pour devenir.





DRAMATURGIE ET ÉCRITURE

**Se changer, se transformer
pour l'autre et pour soi :**
**La petite sirène dans
le conte d'Andersen**

Benôit Fivre et Thomas Gourdy se croisaient dans les théâtres et à la radio, sans pour autant avoir eu l'occasion d'échanger sur leurs projets respectifs. Alors que la compagnie était associée au Carreau – Scène nationale de Forbach et de l'Est mosellan, leurs travaux sur le terrain ont trouvé des résonances respectives et un désir de travailler ensemble s'en est suivi. Por *Devenir*, outre les lectures, les collectes et les ateliers, ils travaillent ensemble à l'écriture et à la dramaturgie du spectacle.

Leur travail commun a permis de situer ce spectacle à l'intérieur d'un réseau de pensées, de personnages, d'histoires et de mythes. Les textes qui les évoquent leur ont servi de références et de repères.

Toute cette base documentaire a étoffé les intuitions de départ et a permis de trouver un chemin dans une polyphonie dont la richesse était un réel défi.

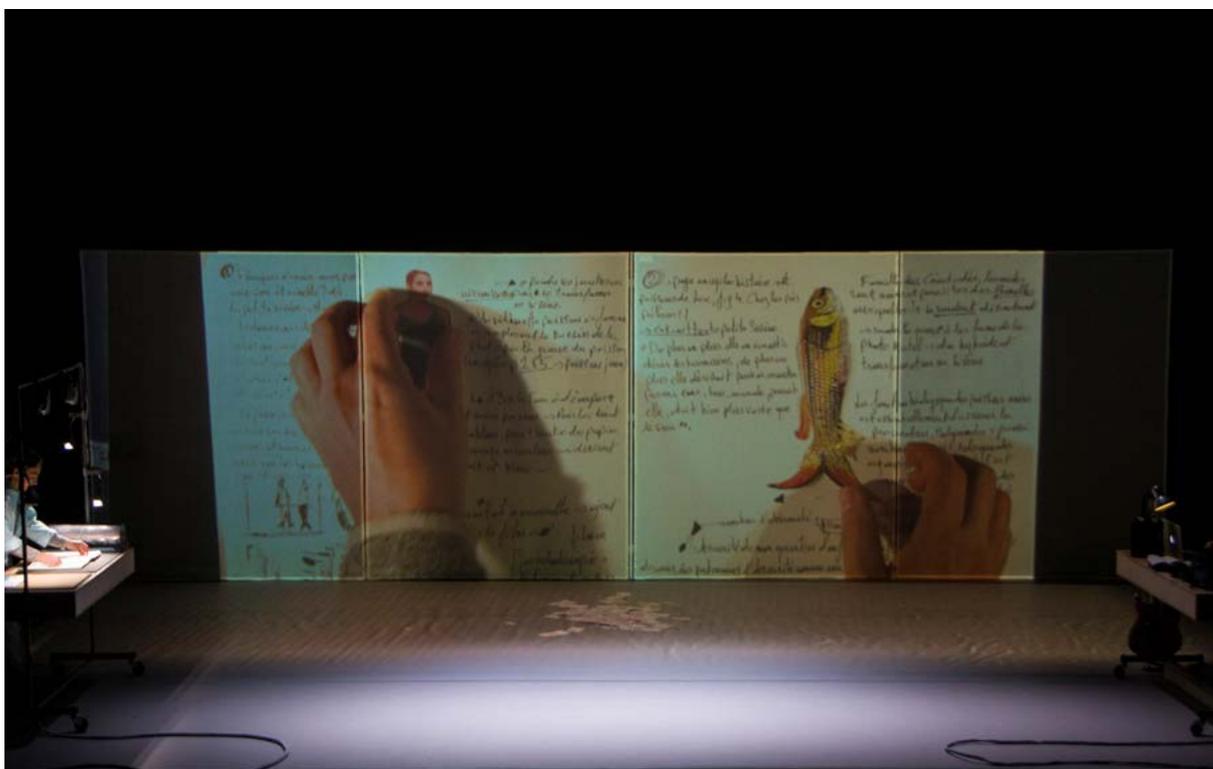
L'une des grandes thématiques retrouvée plusieurs fois dans les lectures de journaux et de publications autour de l'adolescence est celui de la transformation volontaire de soi.

Une thématique finement abordée dans le conte original de la petite sirène d'Andersen. Il relate l'histoire d'une sirène qui, à 15 ans, tombe en amour pour le monde terrestre. Elle sait aussi qu'elle obtiendra une « âme » (et donc l'accès au paradis) si un prince s'éprend d'elle et la choisit pour épouse. Sans en parler à personne, elle sacrifie alors sa voix pour obtenir les jambes qui pourront la rendre humaine.

Pour « devenir » humaine, il a fallu sacrifier quelque chose, comme l'enfant qui devient adulte. Et il faudra se transformer pour correspondre à ce qu'attendent les personnes qui composent ce nouvel univers, et se faire reconnaître par elles, quitte à se taire, à dissimuler ses pensées, comme celles que l'on confie à son journal intime.

Chez la petite sirène, ce désir profond de « devenir », se mélange au désir qu'elle éprouve pour le prince, et cela illustre bien comment l'amour de soi et de l'autre est un profond moteur ou/et un vecteur de changement. Cet enjeu est commun aux nombreux textes d'adolescent-es que nous avons pu lire, et il est une des bases de la façon dont Katell se représentait sa rencontre avec Matthieu.

Une rencontre qui leur a permis de devenir eux-mêmes.





MISE EN SCÈNE ET TRANSDISCIPLINARITÉ



Création plastique

Différent-es plasticien-n-es de disciplines diverses ont oeuvré à la création du spectacle de manière à trouver une alliance entre manipulation d'objet, création plastique et vidéo.

Les écrits intimes des adolescent-es s'invitent sur un écran en fond de scène, qui quant à lui vient s'articuler et se désarticuler au rythme du spectacle, permettant de dessiner une scénographie singulière.

Les interprètes viennent y manipuler en direct pantins et rouleaux de papier à leurs tables de part et d'autre du plateau. Ces manipulations sont projetées elles-mêmes en direct sur cet écran et entrent en dialogue avec le jeu des interprètes, la musique et confèrent une autre dimension à la dramaturgie. A chaque représentation, les interprètes dévoilent ce processus de manipulation et de création en direct, telle une mise en abyme de la création d'un spectacle.

Création musicale

Le comédien et musicien Maxime Kerzanet a composé la musique du spectacle à partir des journaux intimes collectés. Tous les textes sont extraits des récits de soi. La musique fait partie intégrante du spectacle.

« J'ai dû partir de quelque chose d'intime à partir de ces journaux. Mais il n'y a aucun jugement, on déplie tout un paysage en ouvrant ces carnets et là, les paroles ne sont pas de moi. Les musiques se font à partir de là, à partir d'écrits qui appartiennent à d'autres. Je me suis attaché à ces ados, j'ai pris des passages, me suis enregistré, j'ai gardé des mots pour les mettre en poème. Je répétais beaucoup ces mots choisis et plus je les répétais, plus j'élargissais leurs champs. J'ai pris ces récits comme un outil littéraire et me suis permis d'y laisser ma trace afin d'y créer une ambiance. C'est le texte qui constitue le fondement de la musique. Il y a dans la musique que je fais pour les spectacles un lien entre montages documentaires et création. C'est une démarche que je qualifierais de théâtrale, même : partir du concret pour aller vers l'intemporel. Les documents partent de l'intime pour arriver à l'éternel. Je pars de quelque chose du quotidien dans ces musiques. »



Retrouvez toutes les musiques du spectacle sur le [soundcloud](#).

Maxime est lui-même parti en quête de ses propres archives.

« Pour ce spectacle, je me suis replongé dans de vieilles musiques que j'avais composées étant ado. Je n'écrivais pas de journaux, mais des chansons. Le théâtre, finalement, c'est ma chambre d'ado où j'imagine plein de trucs. »





RÉFÉRENCES

Littérature

- Edouard Louis, *En finir avec Eddy Bellegueule, Changer méthode*
- Andersen : *La Petite Sirène*
- Jirô Taniguchi : *Quartier Lointain* (BD, ed. Casterman)
- Annie Ernaux : *Mémoires de Fille* (roman, ed. Gallimard)
- Riad Sattouf : *Les carnets d'Esther* (BD, ed. Allary), *Retour au Collège* (BD, ed. Hachette)
- Virginie Despentes : *King Kong Théorie* (roman, ed. Grasset)
- Boris Cyrulnik (neuro psychologue) : *La narration de soi pour grandir* (essai, ed. Mols), *Les vilains petits canards* (essai, ed. Odile Jacob), *De chair et d'âme* (essai, ed. Odile Jacob), *Faut-il imiter pour exister* (essai, ed. Philippe Duval)
- Eric Debarbieux : *L'oppression viriliste et la violence scolaire*
- Jérémie Lefèbvre : *Le collège de Buchy* (roman, ed. Lunatique)
- Nora Fraisse : *Marion, 13 ans pour toujours* (roman, ed. Calmann Lévy)
- Nora Bussigny : *Surveillante* (roman, ed. Favre)
- Marie-Aude Murail : *3000 façons de dire je t'aime* (roman, ed. L'école des loisirs)
- Philippe Lejeune : *Un journal à soi* (2003)
- François Bégaudeau : *En guerre* (2018), *Histoire de ta bêtise* (2019)
- Julie Maroh : *Le bleu est une couleur chaude* (BD, ed. Glénat)
- Alfred de Musset : *La Nuit de décembre* (poème)
- Emmanuel Darley : *Je t'écris mon amour*
- Eva Illouz : *Pourquoi l'amour fait mal*
- André Gorz : *Lettre à D - histoire d'un amour*
- Witold Gombrowicz : *Moi et mon double*
- Hugo Horiot : *Carnets d'un imposteur*

Cinéma

- Riad Sattouf : *Les beaux gosses*
- Rod Daniel : *Teen Wolf* (1985)
- Céline Sciamma : *La Naissance des Pieuvres* (2007)
- Laurent Cantet : *Entre les murs* (2008)
- Noémie Lvovsky : *Camille Redouble* (2011)
- Jennifer Siebel : *The mask you live in* (documentaire, 2015)
- Grand Corps malade et Mehdi Idir : *La vie scolaire* (long métrage, 2019)
- Sébastien Lifshitz : *Adolescentes* (2020)
- Sébastien Lifshitz : *Petite fille* (documentaire, 2020)
- Céline Sciamma : *La Naissance des Pieuvres* (2007)
- Larry Clark : *Kids* (1995), *Ken Park* (2002)
- Julia Ducourneau : *Junior* (2020)
- Marie-Pierre Jaury et Charlotte Ballet-Baz : *Infrarouge - Mes 15 ans dans ma chambre* (2020)
- Jacques : *Kick Ce soit* (clip)
- Annie Ernaux : *Les années Super 8*
- Olivier Babinet : *Swagger*

Podcast

- *Entre* (documentaire sonore, Louie Media)
- *Mes 14 ans* (podcast de Lucie Mikaélian,

Iconographie

- Joan Fontcuberta
- Rolland Topor
- Jens Andersen : *Les ciseaux enchantés*

CYCLE DEVENIR(S)

Retrouvez le dossier
complet [ici](#).

Petit à petit, à mesure que les collectes documentaires prenaient de l'ampleur et que celles-ci s'annonçaient de plus en plus riches, il nous est apparu que le spectacle *Devenir* ne pourrait pas accueillir l'affluence continue des témoignages reçus.

D'où la nécessité d'ouvrir un nouveau cycle de création consacré à l'adolescence constitué de deux volets : le spectacle en lui-même qui sera diffusé dans sa forme finie et une création continue conçue sur mesure avec les partenaires culturels et les habitant-es de leurs territoires. Après les explorations poétiques des récits de soi adolescents menés durant trois ans (collecte de terrain à Béthune, correspondances intergénérationnelles et mise en réseau d'écrits adolescents entre Périgueux, Vandœuvre-lès-Nancy et Forbach), la compagnie approfondit une démarche de création continue à partir des habitant-es rencontré-es lors de la diffusion du spectacle. Cette démarche sera constituée de créations participatives issues de projets sur mesure conçus avec des partenaires locaux pour continuer à nourrir, par le biais de collecte, les récits de soi adolescents. Le but sera de mettre en réseau ces collectes et créations locales par le biais de la création numérique. Un site internet (en cours de création avec l'artiste plasticien Thomas Daveluy) destiné à reconstituer une cartographie sensible de ces témoignages verra le jour. L'usage des outils numériques nous permettra également de déployer ce projet dans l'espace public en imaginant des parcours, points de collecte, ballado-diffusions...



*La vie est une montagne
d'épreuves mais quand il y en
a trop, est-ce que cela se nomme
une avalanche ?*



ÉQUIPE DE CRÉATION

BENOIT FAIVRE

direction artistique,
écriture, mise en scène

Né en 1979, il quitte ses études scientifiques pour étudier l'Histoire, le cinéma, le théâtre, l'histoire de l'art, la musique. Il s'oriente vers la réalisation de fictions radio-phoniques, et vers la création sonore et musicale pour le théâtre (Cécile Backès, Joseph Danan, Michel Dydim,...) et les arts plastiques. Il fonde la compagnie la Bande Passante en 2007. Avec ses deux premiers spectacles (*Compléments d'Objets* et *Cockpit Cuisine*), il trace le sillon d'un théâtre d'objet documentaire. Il est rejoint par Tommy Laszlo en 2014.

THOMAS GOURDY

écriture,
dramaturgie

En 2023, Thomas Gourdy travaille avec la compagnie Er-satz pour la création de *Tomber du monde* au théâtre de Liège. Il fait partie de l'édition 2018 du Festival in situ Lyncéus, à Binic en Bretagne, où il travaillera pour la création de *Roméo et Juliette*, spectacle de rue et itinérant, bientôt en tournée. Il est aussi acteur pour la Compagnie Plateau K avec qui il a joué *Le Réflexe de Moro* au CDN d'Angers. Il joue également dans la compagnie flamande Ontroerend Goed pour le spectacle interactif *TM*. Par le passé, il a mené une longue collaboration avec la Scène Nationale de Forbach avec qui il a mené de nombreux ateliers, et mis en scène des spectacles en co-production. Sa collaboration avec la Bande Passante débute lorsqu'il dirige certains ateliers d'écriture durant le confinement en 2020 pour *Devenir* au Carreau. Il s'engage dans cette création et en devient le dramaturge.

KATHLEEN FORTIN

écriture, interprétation,
création marionnette

Après avoir étudié le théâtre et le mime au Québec, Kathleen étudie 3 ans à l'École Nationale Supérieure des Arts de la Marionnette de Charleville-Mézières.

Diplôme en poche, elle s'installe en Alsace et collabore avec Eric Dominicone, Luc Amoros, Grégoire Cailles, Émilie Flasher... en tant que marionnettiste, montreuse d'ombres et actrice. Elle construit pour la Soupe Cie, Actemobazar, et Cie Rebonds d'Histoires et est regard extérieur pour diverses compagnies telles la Mue/tte et Le coin qui tourne. Elle rejoint la Bande Passante en 2016 et travaille avec Benoît Faivre et Tommy Laszlo sur les spectacles *Au Fond* puis *Vies de Papier*. Depuis 2018, elle est la responsable artistique de la cie PuceAndPunez où elle écrit et met en scène Tremblements.

MAXIME KERZANET

création musicale,
interprétation

Maxime Kerzanet a commencé sa formation théâtrale au sein de la compagnie Science 89. Il poursuit sa formation de comédien dans La Classe Libre des Cours Florent (promotion XXV) puis au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris (promotion 2008).

Au théâtre, il travaille sous la direction de metteurs en scène tels que Marie Ballet, Naidra Ayadi, Muriel Mayette, Thomas Bouvet, Daniel Jeanneteau, Marie-Christine Soma, Igor et Charlotte Bucharles, René Loyon. En 2008, il crée avec Damien Houssier la Compagnie 36 Éleusis et met en scène plusieurs projets tels que *La Coupe et les Lèvres* de Musset, *Elle devrait déjà être là* d'après *La Mouette* de Tchekhov. En 2014, il rejoint la compagnie Claire Sergent et participe ainsi à : *En même temps*, de Evguéni Grichkovetz, *Rumba* de Lise Martin, *On voudrait revivre* (d'après l'œuvre de Gérard Manset), *Retrouvée ou Perdue* (d'après notre souvenir de *Phèdre* de Jean Racine), et enfin *Paresse* (création pour la saison 2021/2022). En 2016, il intègre le groupe de musique Leopoldine HH et participe à la réalisation de ses deux albums *Blumen im Topf* et *Là ! Lumière particulière !*

TOMMY LASZLO

création plastique,
scénographie

Né en 1975, Tommy Laszlo est plasticien, diplômé de l'École supérieure d'art de Lorraine. Il travaille comme décorateur de cinéma pour les studios de Samsafilms et Delux Production à Luxembourg. Pour l'Opéra-Théâtre de Metz, le CDN de Nancy-La Manufacture, le bio Escales Lyriques, il crée des vidéos. En parallèle, il travaille à des productions personnelles, en particulier des portraits vidéo. Depuis 2014, il collabore étroitement au cycle « Mondes de Papier » dans le quel s'inscrit notamment le spectacle *Vies de Papier*.

CAMILLE BAROUX

création plastique,
et graphique

Designeuse graphique diplômée des Beaux Arts de Lyon et de l'ESAAB de Nevers, Camille partage son temps entre une pratique de graphiste et des projets de recherche. Spécialisée dans la conception éditoriale, elle s'intéresse aux formes du livre, aux dispositifs de lecture et aux formes plurielles d'énonciation. Son approche se structure autour du travail de la typographie, de la composition et du montage. Ses créations traversent différents champs de disciplines, dont celui de la littérature, de l'art et de la mise en scène. En 2021, elle co-réalise avec la Cie 19 Juillet, la performance *Un Beau Ténébreux*, et depuis 2020, collabore avec la Cie La Bande Passante.

MARIE-JEANNE ASSAYAG

régie générale

Marie-Jeanne étudie la couture à Paris (DTMS - Lycée Paul Poiret) et travaille en tant que costumière dans le monde du spectacle. Après un compagnonnage avec Erick Plaza-Cochet, costumier et éclairagiste, elle s'oriente vers la lumière. Elle obtient un Diplôme des Métiers d'Arts option Lumière, et commence à travailler avec compagnies de danse, clown, théâtre en tant que régisseur et créatrice lumière : Afag, Des pieds des mains, Téatron, Théâtre en kit, Enfant phare etc...

Elle travaille parallèlement pour différents lieux de diffusion et festivals (théâtre du Saulcy, le NEST - CDN de Thionville, Théâtre municipal de thionville, espace Alya Avignon, Teksas, centre Pompidou).

Depuis 2016, Marie-Jeanne a intégré la compagnie la Bande Passante en tant que régisseuse générale et créatrice lumière.

FRANCIS RAMM

création vidéo

Diplômé de l'Ecole des Beaux-Arts dont il sort avec le DN-SEP (Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique - Département communication - audiovisuel), et les félicitations du jury, Francis n'aura de cesse de se perfectionner dans de nombreux domaines liés à l'image, quelle soit cinématographique, audiovisuelle ou de synthèse.

À la fois pédagogue et créateur, ses activités professionnelles sont polyvalentes : plasticien, décorateur, créateur d'habillages, directeur photo, réalisateur...

En 2001, il rencontre Véronika Petit et s'implique sur nombre de ses documentaires et projets en tant que co-réalisateur, vidéographe ou/et chef opérateur. Il intègre en 2003 son collectif, le Collectif Kinorev, dont le spectacle *Naguère les Etoiles*, plébiscité par Arte, propose au public de découvrir la réalisation d'un film en direct avec des moyens issus du cinéma de Méliès.

JEAN-YVES COURCOUX

création lumière

Tout a commencé à la Comédie de Caen dans les années 80 où il est resté dix ans. Il a poursuivi la création lumière avec artistes et compagnies très divers-es dans le théâtre notamment. Il est fidèle complice de Pierre Guillois depuis *Roméo et Juliette* créé en 1993 à l'Hôpital Ephémère, a également travaillé avec Etienne Pommeret (Jon Fosse, Kafka, Peter Handke), Jean-Pierre Larroche (*Le Concile d'Amour*, opéra de Michel Mussau) et Laurence Février (*Suzanne, une femme remarquable*). Il a collaboré avec Cécile Backès (*King Kong Théorie* de Virginie Despentes) mis en scène à Epinal en 2009 où il rencontre Benoît Faivre qui était alors créateur son. Il collabore aussi avec David Ayala (*Scanner*, autour de textes de Guy Debord). Il fait de nombreuses créations avec Jacques Bioulès au Théâtre du Hangar à Montpellier. Petit à petit, son travail s'est dirigé vers le théâtre d'objet, la marionnette avec, entre autres, Jean-Pierre Larroche, Alice Laloy, Bérangère Vantusso...

ALICIA CHARRIER

création plastique

Étudiante en 4^e année aux beaux arts de l'Ecole supérieure d'art de Lorraine en tant que danseuse-plasticienne, elle a pour rêve de devenir décoratrice-scénographe. Durant son parcours, Alicia a effectué plusieurs stages dans les ateliers de décor de l'Opéra de Toulon et bientôt dans les ateliers de l'Opéra-Théâtre de Metz. Elle a également réalisé un stage avec la compagnie Des Miracles et continue de collaborer avec eux sur leurs prochains projets. Pour *Devenir* en 2022, elle a travaillé durant plus de deux mois aux décors et la création plastique aux côtés de La Bande Passante.



labandepassante.cie@gmail.com
3 rue George Bernanos, 67000 Metz

BENOIT FAIVRE

Responsable artistique
labandepassante.cie@gmail.com

AURÉLIE FISCHER

Responsable administrative
administration@ciebandepassante.fr

☎ 06 33 53 22 62

ISEULT CLAUZIER

Responsable de la communication
et de la diffusion
diffusion@ciebandepassante.fr

☎ 06 30 95 20 99